

Installation **L'ici et l'ailleurs** Des idées d'Odysée...

Médiathèque André Malraux, Strasbourg.

Du 11 janvier 23 février 2013.

L'ici et l'ailleurs

L'"ici" pourrait être le présent, notre contemporain.

Nous sommes à la Médiathèque André Malraux, ancienne zone portuaire. Les bateaux sont dehors, prêts à partir ou à accoster. On peut les voir depuis cette zone.

L'"ailleurs" pourrait être nos quêtes, nos réflexions, sorte de reflets, de miroir.

Un bateau est à l'intérieur de la salle, comme souvenir d'un départ lointain.

La plasticienne céramiste Barbara Lebœuf questionne et revisite les axes fondateurs des chants d'Homère qui interpellent par leurs contemporanéités, dans une proposition scénique employant, en outre, sa matière de prédilection : la porcelaine. Utilisé aussi bien cru que cuit, ce matériau investit la salle d'exposition pour vous permettre à vous, visiteur, de devenir voyageur.

Vous cheminez, vous naviguez dans cet espace en observant, en écoutant, en touchant.

Ces retours incessants entre le dedans et le dehors, entre le retour et le départ, entre l'absence et la présence sont des axes forts du travail plastique de Barbara Lebœuf.

Fiche technique:

Plateau d'exposition de 160 m2

Vidéo projetée sur un écran de 6m x 2,60m.s Prise de vue, montage: Barbara Leboeuf / Olivier Létang

Diffusion sonore en quadriphonie. Création: Olivier Létang

Installation L'ici et l'ailleurs Des idées d'Odysée...

Médiathèque André Malraux, Strasbourg.

Du 11 janvier 23 février 2013.

Le déplacement / 4

L'imprégnation du récit visuel et sonore proposé dans cet espace s'ouvre vers le dehors pour une poursuite du voyage. La perspective nous entraîne vers d'autres voies d'eau.

L'ici et l'ailleurs / 3

La scansion de la trame verticale sur les murs vous place au cœur d'un bateau. Vous êtes du voyage.

Une embarcation renversée est phagocytée par le paysage. Figure du déplacement, elle est ici entravée, incarnant l'égarement du voyageur.

Ce transport échoué se fige pour devenir autonome et à son tour un élément du paysage.

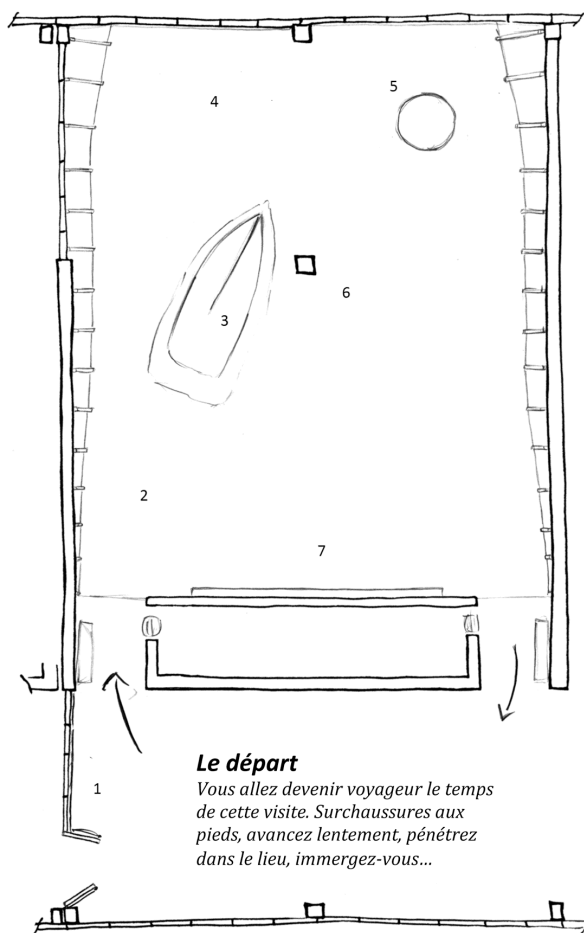
L'étendue / 2

Le sol de la salle prend, par analogie, le sens de cette étendue d'eau qui est le théâtre du périple d'Ulysse.

Cette nappe de porcelaine vous immerge tout en vous maintenant.

Le périple / 1

Cette carte illustre le territoire parcouru par Ulysse. La présence des vents introduit le regard des dieux invisibles mais présents à travers les éléments naturels qui décident du destin du voyageur.



Le départ

Vous allez devenir voyageur le temps de cette visite. Surchaussures aux pieds, avancez lentement, pénétrez dans le lieu, immergez-vous...

5 / Le regard

La diapositive en porcelaine comme vision monoculaire d'un paysage figé et pétrifié. Le dernier regard

6 / La récurrence de l'impossible

Les retrouvailles toujours remises en cause, reportées. Un son diffusé dans l'espace vous plonge dans l'idée d'un temps cyclique d'une grande latence.

L'origine de ce son émane d'impacts sur des contenants en porcelaine.

7 / L'attente

Pénélope attend obstinément le retour d'Ulysse. L'image d'une femme incarne cette profonde attente. Toujours et encore elle attend. Son regard est insaisissable mais très proche, faisant contrepoint à la notion de distance.